

Le capitalisme sans rival 2

Page 264 D'un point de vue très abstrait, la façon dont le capitalisme évoluera dépend de la capacité du capitalisme méritocratique libéral à tendre vers le stade plus avancé du capitalisme populaire où

- 1) les revenus du capital et la propriété du patrimoine seraient moins concentrés,
- 2) les inégalités de revenus seraient plus faibles et
- 3) où il y aurait davantage de mobilité intergénérationnelle en matière de revenus.

Ce dernier point permettrait également d'éviter la formation d'une élite qui se reproduit...

... Les deux principaux outils pour évaluer les progrès sont le recul de la concentration des richesses et des revenus du capital, et l'amélioration de la mobilité intergénérationnelle en matière de revenu (relatif).

Les politiques qui pourraient permettre d'atteindre cet objectif sont relativement simples. Elles peuvent être regroupées en 4 points :

- 1) Des avantages fiscaux en faveur de la classe moyenne, notamment en matière d'accès au patrimoine financier et immobilier et une hausse correspondante de la taxation des plus riches ; retour à une forte taxation de l'héritage.
L'objectif est de réduire la concentration des richesses entre les mains des riches.
- 2) Une hausse sensible du budget et de la qualité de l'enseignement public dont le coût doit être suffisamment faible pour être accessible à la classe moyenne, mais aussi aux catégories populaires.
L'objectif est de réduire la transmission des avantages d'une génération à l'autre et de rendre l'égalité des chances plus effective.
- 3) Une « citoyenneté allégée » qui impliquerait la fin de la division binaire entre citoyens et non-citoyens.
L'objectif est de faciliter les migrations sans entraîner de contrecoup nationaliste.
- 4) Un financement des campagnes politiques exclusivement public et strictement limité.
L'objectif est de réduire la capacité des riches à contrôler le processus politique et à constituer une classe supérieure pérenne.